

Zeitschrift: Le messenger suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France
Herausgeber: Le messenger suisse de France
Band: 7 (1961)
Heft: 6

Artikel: Message d'introduction de l'Ambassadeur de Suisse en France
Autor: Micheli, P.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-849050>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

A tous nos lecteurs, nous sommes heureux de signaler la brochure éditée par le cercle suisse de Mulhouse, et la Société suisse « Helvetia » de Colmar, dont la présentation et le contenu retiennent tout particulièrement l'attention. Illustrée de nombreux documents se rattachant à l'histoire de Mulhouse et de Colmar, agrémentée de textes rappelant les premiers rapports entre Mulhouse et la Suisse, elle reste un souvenir tangible de la troisième Assemblée de l'Union des Suisses de France. Nous en publions ci-dessous un extrait dû à la plume de notre Ambassadeur, M. Pierre Micheli.

Message d'introduction de l'Ambassadeur de Suisse en France

Dans le bel hôtel occupé par l'Ambassade de Suisse, à Paris, se trouve une grande tapisserie devant laquelle je passe plusieurs fois par jour et que je ne me lasse pas d'admirer. Elle représente le renouvellement sous Louis XIV du traité d'alliance perpétuelle entre la France et les cantons suisses. La cérémonie se déroule dans le chœur de Notre-Dame. Au centre, le grand aumônier de France reçoit le serment solennel du Roi et du chef de la délégation suisse : le bourgmestre Waser de Zurich. Derrière le Roi, les hauts dignitaires de la Cour. Derrière Waser, les délégués des XIII cantons suisses et de leurs « zugewandte Orte ». Parmi ceux-ci un homme au teint basané portant une petite barbiche à la Richelieu : c'est Jean-Caspar Dollfus, bourgmestre de Mulhouse. Car Mulhouse participait à l'alliance du côté suisse, comme ce fut également le cas à Ryswyck et à Utrecht.

Cette tapisserie témoigne des relations étroites qui ont existé entre Mulhouse et la Confédération. Le destin de cette ville voisine a été longtemps lié au nôtre. Plus tard, nos voies se sont séparées. Mais l'amitié est demeurée entre nous. Et aujourd'hui, des entreprises communes mêlent nos intérêts. Nulle part, je crois, nous nous sentons plus proches de chez nous qu'à Mulhouse.

J'ai donc été très heureux lorsque le Cercle Suisse de Mulhouse a bien voulu accepter d'accueillir, cette année, l'Union des Suisses de France. Je savais que nous trouverions ici non seulement une hospitalité chaleureuse, mais encore une atmosphère à laquelle nous serions particulièrement sensibles. Je remercie M. le Consul Général Kunz, M. le Président et MM. les membres du Cercle Suisse de Mulhouse de la peine qu'ils ont prise pour préparer notre rencontre.

Pour la troisième fois, nous allons nous réunir. L'Union des Suisses de France a vu le jour en 1959, à Royaumont. Elle a fait ses premiers pas en 1960, à Nice. Maintenant, sous les auspices des Suisses du Haut-Rhin, elle va s'affirmer, je l'espère, et démontrer davantage encore son utilité. Le rôle qu'elle peut jouer est en effet essentiel. Tout d'abord, comme trait d'union entre les différents groupements suisses en France. Il est bon que ceux-ci se retrouvent ensemble à intervalles réguliers pour échanger des idées, examiner les problèmes qui leur sont communs et s'appuyer les uns sur les autres.

Notre première tâche sera donc d'essayer d'améliorer le fonctionnement de l'Union des Suisses de France afin qu'elle puisse atteindre pleinement ses objectifs. Notre seconde tâche sera d'étudier les différentes questions que l'on nous a demandé de mettre en discussion. Enfin, et cela a aussi son importance, nous aurons le plaisir d'être ensemble, d'entretenir notre amitié, de passer les uns avec les autres quelques moments d'agréable détente et de fructueux entretiens.

Je souhaite plein succès à la troisième rencontre de l'Union des Suisses de France.

L'Ambassadeur de Suisse :
P. MICHELI.